

Louis Gallois

droit comme un rail

Notre coach a disséqué la personnalité du premier des cheminots. Conclusion : il manque au rigoureux patron un brin de décontraction.

Grand commis de l'Etat ou chef d'entreprise, Louis Gallois, le président de la SNCF, doit choisir. Car à force de jouer les pompiers de la République dans les entreprises en feu, que ce soit à Creusot-Loire, où son plan a permis de limiter la casse sociale, ou à la SNCF, cet énarque finirait par faire oublier qu'il est avant tout un HEC.

Formé à la gestion dans les cabinets ministériels, il doit maintenant faire savoir qu'il sait manager une entreprise. Vrai homme de gauche partisan du dialogue social, mais aussi vrai patron qui sait donner de la voix et rester proche du terrain, il a d'ailleurs déjà fait ses preuves, à la Snecma puis à l'Aérospatiale.

A l'homme de 60 ans on a envie de dire : « Vous n'avez plus rien à prouver à la République. » Il a assez donné. Il y a quelques années, il avait confié que son rêve était de prendre la tête d'une petite entreprise en province. Excellente idée ! Ce serait une bonne façon d'être cohérent avec lui-même. De relâcher cette tension qui s'exprime jusque dans son physique sec et nerveux. D'abandonner ce modèle un peu dépassé du chevalier servant de l'Etat pour être un peu mercenaire ou tout simplement rouler pour lui-même.

Ce serait un retour aux sources pour un fils de bonne famille, bourgeoise et catholique de province, après toute une vie de militantisme de gauche.

Louis Gallois pourrait y développer ses qualités : rigueur, honnêteté. La légende dit que, lors de son passage dans les entreprises, il tenait à rembourser les timbres et les photocopies personnelles. Toujours dans un souci de discrétion, à l'Aérospatiale, il a fait supprimer les gyrophares



GILLES FONLUPT

1 Son sourire dévoile l'une de ses meilleures armes : un humour féroce, reconnu et redouté. Mais gare à l'abus de propos cassants. Il aurait tout intérêt à ajouter quelques rondeurs dans ce jeu.

2 Le costume sombre d'énarque, la cravate désuète, la chemise passe-partout... Tout dans l'apparence rappelle le grand commis de l'Etat. Il serait peut-être temps d'apporter un peu de légèreté au style, un peu d'éclat à la mise.

3 Le poing crispé révèle une tension qui s'exprime jusque dans le physique sec et nerveux. Relâchez-vous, M. Gallois. Vous n'en serez pas moins crédible.

des voitures de direction. De même, son souci du détail est loué par tous : « C'est en tirant sur un fil que l'on peut mettre à jour un dysfonctionnement », l'a-t-on entendu dire.

Mais Louis Gallois va devoir aussi trouver des ressources nouvelles pour devenir plus humain, s'intéresser aux individus et non à ce qu'ils représentent.

Cet homme du Sud-Ouest – il est né à Montauban – est plus un coureur de fond qu'un sprinter, et certainement plus un golfeur qu'un boxeur. Il se définit d'ailleurs souvent comme un ouvrier et non comme un voltigeur.

Mais cela ne doit pas l'empêcher

d'ajouter une touche de légèreté à son style et un peu d'éclat à sa mise. D'abandonner ses costumes sombres d'énarque, ses chemises passe-partout et ses cravates désuètes, par exemple. Son humour féroce est reconnu par tous, il pourrait être relevé d'une petite pointe de décontraction. Le premier cheminot de France devrait gagner quelques rondeurs, en abandonnant ses postures sèches et ses propos cassants.

« N'oubliez pas que si les rails sont rigides et droits, ils n'empêchent pas le train de serpenter dans la campagne. »

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance